

MILLE NEUF CENT DEUX MILLE TRENTE

Cette création régénératrice propose une reforestation d'espaces privés et publics à partir d'une oeuvre artistique.

Véritable hymne au vivant, elle révèle notre capacité d'agir sous la contrainte de mécanismes qui poussent à l'amnésie de nos liens avec le vivant.



Introduction



Cette pièce de 1h15 met en scène l'analogie entre un récit dystopique et un conte de la mythologie maorie de Nouvelle Zélande. Ce n'est pas un constat de la situation éco environnementale de nos forêts. Cette création part du principe que l'homme s'est adapté avec ses technologies propres aux conséquences de la destruction de son environnement, en particulier les arbres et les forêts.

Par son récit dystopique et son parallèle avec l'oiseau sauveur des forêts (Le Kiwi dans la mythologie Maorie de Nouvelle Zélande) cette pièce sublime le vivant dans une création dite « régénératrice ».

En effet, la mise en scène de ce propos va inclure le public dans l'imaginaire de cette pièce, via un rôle de figurant. Une jeune pousse d'arbre, clé de la narration, présente et vivante sur le plateau, sera donnée à un membre du public. Il aura alors la responsabilité de le planter, avec un accompagnement de nos partenaires professionnels (ONF, INRA(e), Filières bois et forêts...) dans une zone ciblée et pertinente. Aussi bien dans l'espace public que privé.

Ainsi, de l'imaginaire d'une proposition artistique nous nous déportons dans la réalité de notre lien avec l'arbre, notre responsabilité avec le vivant et l'enjeu environnemental.

Onirisme et surréalisme

Cette pièce de théâtre pluridisciplinaire est un hymne aux liens du vivant et des vivants. Elle met en scène l'analogie entre un récit dystopique et un conte maori (« comment le Kiwi perdit ses ailes »). Liens émotionnels, ancestraux, instinctifs, entre l'humain et l'arbre. Mais aussi la survie de ce lien : comment vivre avec ce vivant ? De la dystopie « Orwelienne » à laquelle fait écho le titre, cette création conserve le principe : s'éloigner du réel pour mieux le penser.

Cette réalité inquiétante n'est pourtant pas ici un obstacle à la poétisation, aux confins du surréalisme, tel qu'elle apparaît dans « L'Arrache-cœur » de Boris VIAN et à un onirisme inspiré des univers de MYIASAKI. Conçue autour de deux comédiens, la pièce interroge (aussi avec humour) le réflexe de l'homme, en partie conditionné, qui consiste à faire ses choix, à exprimer son libre arbitre et sa capacité d'agir. C'est ce que son rapport devenu complexe au végétal permet de mettre en lumière. C'est pourquoi l'arbre, entité vivante primitive et essentielle, sera la clé de voûte du spectacle.

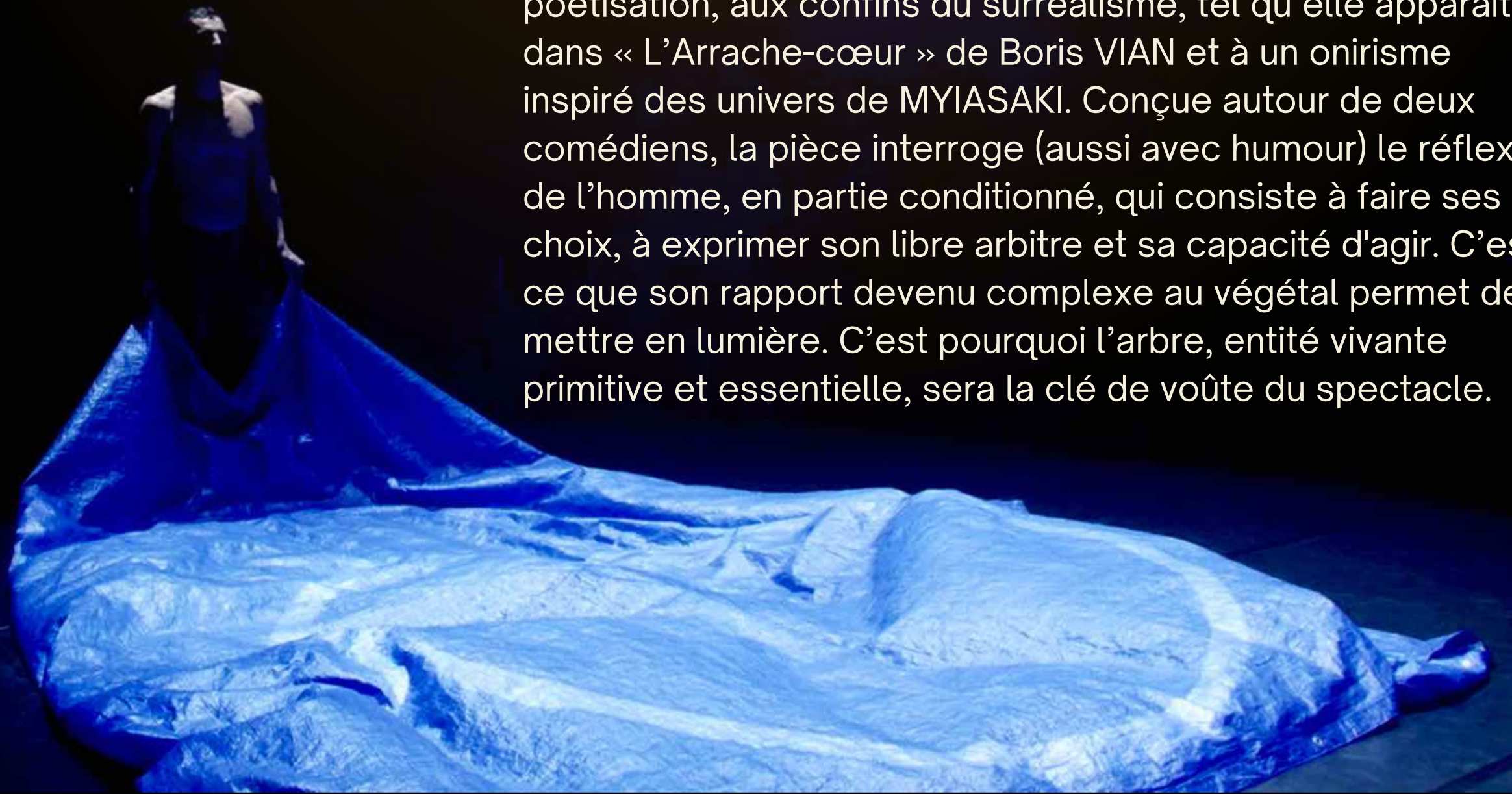
Théâtre pluridisciplinaire

Durée : 1h15

A partir de 8 ans

Jauge : 300

Tout public





Récit dystopique



En l'an mille neuf cent deux mille trente les arbres sont des produits manufacturés, le résultat d'un processus technologique implacable face à leur destruction.

Ces arbres artificiels d'une durée de vie limitée, sont devenus la seule source productrice d'oxygène nécessaire à la survie de l'espèce humaine sur terre. Nombre d'animaux, d'insectes, végétaux ont disparu.

L'air est ainsi devenu une denrée payante, chaque individu s'acquittant d'une taxe pour financer cet oxygène et la fabrication de ces arbres mécaniques. Une fabrication tenue à l'écart et très surveillée. Parmi les hommes qui vivent en mille neuf cent deux mille trente, très peu ont vu un vrai arbre vivant.

Deux hommes vont perturber le cours de cette évolution, lorsque l'un d'entre eux découvre et rapporte une jeune pousse d'arbre.

Analogie avec la mythologie maorie

Le Kiwi, l'oiseau sauveur des forêts

Les arbres de la canopée sont menacés par des insectes qui grignotent leurs troncs. Le dieu de la forêt «Tane Mahuta» fait appel aux oiseaux pour l'aider et demande qui voudra bien descendre de la cime des arbres pour sauver ses enfants ? Mais Tui est trop effrayé par le noir, Pukeko ne veut pas se mouiller les pieds, et Pipiwharaua est trop occupé à construire son nid. Kiwi acceptera-t-il de descendre du ciel et de ne plus jamais revoir la lumière du soleil ?

Cette légende maori nous parle de différence, de courage et de choix. Mais c'est aussi l'occasion d'évoquer une forêt en danger, et ce à quoi on est prêt à renoncer pour la protéger.



Dans cette pièce, les deux personnages sont l'allégorie de cet oiseau. Elle fait aussi appel aux racines. Les ancêtres comme figures d'identification et de transmission. L'esprit de la Nature et des Hommes. Liens, tissages, linéarité, généalogies, transmissions ancestrales. Nous pouvons les retrouver de manière très forte dans les Hakas maoris, ces poèmes et chants dansés. Ces Hakas seront, pour cette pièce, des appuis chorégraphiques sur certaines séquences.



Processus de création

Explorer notre lien avec l'arbre

- Quel lien entre ces personnages et la jeune pousse d'arbre ? Réactions face à l'être végétal. Inspirations du film "Le Kid" de Charles Chaplin. L'imaginaire du personnage de Charlot s'appuie sur des morceaux de connaissances pour élever un enfant. Cette inspiration du cinéma muet, dans cette séquence, alimentera des scènes burlesques, un humour visuel.
- Renoncer à tout pour sauver ce végétal. Qu'emportent ces personnages avec eux ? Qu'est ce qui leur sera essentiel ? Nécessaire ? Appuyée par le texte, cette séquence proposera un véritable « ballet » comique sur l'exploration de nos modes de consommation, les mécanismes du futile.
- Séquences oniriques d'inspirations Hayao MIYASAKI + le cirque invisible (Victoria CHAPLIN/Jean Baptiste Thierrée). Séquences fantasmagoriques au cours desquelles prennent forme animaux, créatures et leurs liens avec l'arbre.
- Le 7eme continent ou mer de plastique sera évoqué dans une séquence qui ausculte la prétention de l'homme à assoir son pouvoir sur la nature. Ici, le théâtre de Shakespeare et un travail chorégraphique seront des outils pertinent pour cette exploration.

Processus de création 2/2

Univers sonore



- Influences baroques, classiques et rock métal. Mais aussi axée sur le travail de la compositrice islandaise : Hildur Gudnadottir (Violoncelliste).
- Dynamiser certaines séquences, appuyer les passages oniriques, souligner le caractère surréaliste de la pièce.
- Ces influences seront mixées avec des chants maoris, Hakas et autres mélodies ancestrales, tribales.
- La « cérémonie des singes » en Indonésie mixée avec « la flûte enchantée » met en lumière le lien entre l'arbre qui, par sa matérialité, « crée » l'instrument de musique. Et l'homme l'anime au sens étymologique de « donner vie ». Cette relation créer une mélodie, une musique, une émotion.

Scénographie

- Trois Grands draps de forme triangulaire en lycra occupent le plateau. Fonctions multiples et amovibles grâce à un système de rotation et perches.
- Supports pour séquences de projections d'ombres, de travail chorégraphique dans des séquences oniriques.
- Des univers fantasmagoriques, intemporels, singuliers. Le plateau se mue selon l'imaginaire du récit, des personnages, de la poésie ou d'un chaos.
- Supports pour la création lumière.



De l'imaginaire de l'oeuvre à la végétalisation d'espaces publics et privés

- L'arbre est la pièce centrale du spectacle et des questionnements des personnages. Cette pousse présente et vivante sur le plateau, sera donnée à un membre du public dans une séquence absolument intégrée au récit et à la mise en scène.
- Ainsi, le public joue un rôle de figurant et devient à son tour l'allégorie du sauveur des forêt. Pour ces deux personnages il est ce peuple pouvant assurer la survie de cette jeune pousse.
- Par conséquent, une école, un lycée, un centre culturel, un individu, pourra replanter ce même arbre au sein de son espace. Cet acte sera accompagné par des professionnels (nos partenaires) dans une zone ciblée et pertinente. Aussi bien dans l'espace public que privé.



Equipe artistique



François Nuyttens
comédien

François Nuyttens a d'abord travaillé comme ingénieur au sein d'agences aérospatiales, puis comme commercial en acoustique architecturale. A 35 ans, il quitte ce parcours pour commencer à jouer, tout en développant simultanément son activité d'hypnothérapie. Après 2 ans au Conservatoire d'Art Dramatique, et de nombreux workshops de théâtre, de création et de conscience corporelle, il rencontre Robert Castle et Alejandra Orozco à Paris en 2017, et commence quelques mois plus tard à organiser certains de leurs workshops à Paris dès 2018, et intègre l'équipe pédagogique de la cie « IT New York ». Parallèlement il travaille à différents projets théâtraux en France, participe à des tournages pour des séries et téléfilms. Depuis 2020 il se consacre essentiellement au jeu d'acteur, et propose sa voix sur des doublages, audiolivres et podcasts.



Loïc Gallot
Créateur lumière

Son parcours professionnel a commencé au sein de plusieurs sociétés d'événementiels. Pendant 10 ans il est régisseur lumière pour les tournées des spectacles (STARMANIA, CINDY, Notre Dame de Paris...). Il devient régisseur lumières de Jamel Debbouze et Elie Semoun puis assistant créateur à la comédie française. Depuis son installation sur Bordeaux, il est régisseur lumière pour le « Pin galant » et à « l'entrepôt » (Haillan).

NICOLAS HÉRAUD

AUTEUR / COMÉDIEN



Artiste pluridisciplinaire, son parcours autodidacte et son univers créatif sont repérés par CAROLYN CARLSON en 2011. Il est alors recruté comme danseur pour la création de CARLSON & BARTABAS (*"We Were Horses"* 2011 / 2013).

Formé aux arts du cirque à Bordeaux, puis à l'art dramatique à Paris sous la direction de Christian Le GUILLOCHER (Théâtre du Lucernaire. 2000). Depuis 2018, il est formé chaque année par le metteur en scène New yorkais Robert CASTLE et son évolution de la méthode du jeu d'acteur, un travail organique afin d'entériner sa disponibilité corporelle, sensorielle et créative. Il travaille aussi pour le cinéma, en 2023 sous la direction de Christopher Thompson « *Fortune de France* » ou avec la réalisatrice Anna Cazeneuve-Cambet dans le film *"De l'or pour les chiens"* dans lequel il donne la réplique à Julie DEPARDIEU.

En 2001, il est jeune auteur de deux recueils de poésie (chez *publibook*), *"Les larmes du Soleil"* et *"Chemins de Fer"*. Nicolas Héraud crée la Cie *"YASVIN KHAM les larmes du soleil"* en 2001 à Blanquefort (33), qui devient en juin 2023 *"LES VEILLEURS DU PHARE"*. Il se spécialise d'abord dans la technique de cracheur de feu qu'il croise avec la danse contemporaine en 2003. Un univers atypique qui innove la technique et l'image du cracheur de feu jusqu'en 2012.

Ses créations auscultent les violences des mécanismes du monde contemporain sous la forme d'un chaos poétique. En témoigne son solo de danse « *LOST..* » (2010/2011), écriture baudelairienne du corps qui le fait repérer par l'équipe de Carolyn Carlson. Puis « *BSM...Part One* » (écritures chorégraphiques filmées dans les bases de sous-marins. 2011) avec cette volonté de se réapproprié un lieu, le choquer, en ressortir ses enjeux et les confronter à sa génération. C'est spontané, brut. Chaque sous-terrain à sa lumière, les voies d'expression sont explorées sans limites. Le laid côtoie le beau, le burlesque naïf alterne au cynisme et à l'ironie acerbe, la violence se mêle à la douceur.

Depuis 2013, il crée pour le jeune public avec une trilogie inspirée du mouvement de magie nouvelle et de l'humour visuel de Chaplin et Keaton. En bousculant les codes des arts magiques, est né le personnage du *"Kid"*. Une identité à part entière, un hymne à la joie, à l'enfance et à la différence. Jusqu'à être mis en scène dans des performances (*"Berlin my love"*. Janv. 2023). Belfast pour mai 2024. Ce personnage est devenu une figure exprimant la nécessité de l'imaginaire et de la création, pour faire face à l'immobilisme et au mécanismes formatés.

Son nouveau projet Art et Environnement en cours de réalisation, vient confirmer cette détermination à éclairer les zones d'ombres de nos sociétés contemporaines.

Collaborations artistiques



Robert Castle

D'abord élève de Lee Strasberg et Peggy Feury au Lee Strasberg Theatre & Film Institute de New York communément appelé l'Actors Studio, Robert Castle entre à l'Université de Californie pour y poursuivre un cursus de cinéma. Les films écrits et réalisés par Robert Castle remportent un grand nombre de prix (Fine Arts Gold Medal, Silver Star Sacramento International Film Festival, Frank Glicksman Award, Peter Stark Award, Chicago International Film Festival). Il a mis en scène plus d'une quarantaine d'œuvres théâtrales à New York et Los Angeles et il a collaboré en tant qu'acteur avec un grand nombre d'artistes tels Sean Penn, Jeff Goldblum, Michelle Pfeiffer, Jane Fonda, entre autres. Robert Castle est par la suite devenu l'un des professeurs pilier du Lee Strasberg Institute pendant 14 ans. Avec Alejandra Orozco, il a fait évoluer la fameuse "Method", inspirée de Stanislavski, Strasberg, Meisner et Adler en lui faisant prendre de nouvelles directions pour devenir une technique d'entraînement et de formation totale de l'acteur, aujourd'hui plébiscitée.



Alejandra Orozco

La comédienne et metteur en scène mexicaine Alejandra Orozco est issue d'une famille d'artistes, elle est la fille du peintre muraliste Mario Orozco Rivera et la sœur de l'artiste contemporain Gabriel Orozco. Elle a tenu un grand nombre de rôles principaux à New York et dans le monde. Elle a reçu le ACE Award et le HOLA Award de la Meilleure Comédienne en 2000, 2001, 2004 et 2006, le HOLA Award et ACE Award du Meilleur Metteur en scène en 2003. Elle a étudié l'art dramatique au Conservatoire National de Mexico ainsi qu'à l'Université Nationale de Mexico dont elle est lauréate, avant d'être récipiendaire de la Donation Nationale du Mexique pour l'avancement professionnel à l'étranger. Elle a ensuite rejoint New York où elle a suivi le cursus complet du Lee Strasberg Theatre & Film Institute. En tant que cofondatrice de International Theatre New York, Alejandra a produit, et continue de produire, un grand nombre de pièces aux côtés de Robert Castle.

Collaborations artistiques 2/2

Céline Maufroid

Céline Maufroid a été formée par l'Ecole du Centre Chorégraphique National du Ballet du Nord à Roubaix (classique, contemporain auprès de Thomas Lebrun, moderne technique Graham, danses de caractère). Elle rejoint la compagnie en 1997, interprète de nombreuses pièces de Maryse Delente et travaille avec des chorégraphes invités tels qu'Ivan Favier, Jean-Claude Gallotta, Renatus Hoogenraad, Itzik Galili, Ohad Naharin et avec Guy Weizman et Roni Haver.

De 2003 à 2004, elle se produit dans des chorégraphies d'Andy De Groat, Christine Bastin, Ivan Favier, Motaz Kabbani, Hervé Diasnas, Thomas Duchatelet, Michel Kelemenis et Rui Horta.

A partir de 2005, elle travaille auprès de Juha Marsalo (Scène d'amour, Perle), de Yutaka Nakata (Poivré, salé ou sucré?), Sonia Rocha (Landscapes), Malou Airaudo et Caterina Sagna. Elle participe à de nombreuses pièces de Carolyn Carlson au CCN de Roubaix puis avec la Carolyn Carlson Company (Inanna, Down by the River, Les Rêves de Karabine Klaxon, Full Moon, Water born, eau, Present Memory, Mundus Imaginalis, We were horses, All that fall's, Now, Crossroads to Synchronicity et The Tree (création 2021).

En 2010, Céline se lance dans la création avec « Lou(p) y es-tu ? », une édition de Danse Windows (CCN Roubaix) pour les enfants ainsi qu'une petite forme dansée Le Petit Jour à destination du très jeune public. La même année, Carolyn Carlson crée pour elle le solo Wind Woman.

Depuis 2013 elle danse également pour les compagnies Akoma Neve, CFB 451 et Filament, et collabore à différents projets et spectacles autour de la petite enfance avec la compagnie Flocontine. Titulaire du Diplôme d'état de professeur de danse, elle intervient régulièrement lors de projets suivis auprès de publics scolaires, auprès d'étudiants, lors des ERD organisés par le CDCN à Roubaix, ou sous forme de stages pour des écoles de danse ou des conservatoires (ADDA du Tarn, association Eviedanse, Danse Création). En 2021, elle se forme en portage auprès de l'AFPB afin de proposer des ateliers de danse portage et élargir ses propositions auprès des tout petits.



Les Veilleurs Du Phare



Créée en 2001, sous le nom de « YASVIN KHAM.. LES LARMES DU SOLEIL », elle signe des propositions artistiques autour de performances pyrotechniques jusqu'en 2012. Trois créations pour le secteur des arts de la rue où se rencontrent une technique novatrice du cracheur de feu et le mouvement dansé. A peine 3 ans après sa création, le premier projet artistique de la Cie marque les esprits en raison de sa singularité. Il est programmée sur le festival « Fest'art » à Libourne (33). Puis en 2005, le festival « L'échappée Belle à Blanquefort, « les années joué » à Joué les Tours, festival de Ramonville.

Les productions sont portées par l'écriture et les mises en scène de Nicolas Héraud, dont les créations sont souvent qualifiées « hors formats ». Dès sa première création (« Les Mains d'Ndyouf ». Théâtre / Pyrotechnie/danse et BO en live), on découvre un univers qui s'attache à représenter la poésie du corps et les mécaniques du monde moderne sous la forme d'un chaos poétique. Suivront le solo de danse « LOST » (2010/2011, sélectionné au tremplin de Arques Nord pas de Calais), une écriture baudelairienne du corps, ainsi que le projet «BSM...Part One » (écritures chorégraphiques filmées dans les bases de sous-marins. 2011) commandé par la ville de Lorient en 2011 pour les journées européennes du patrimoine.

Depuis 2013, la Cie propose au jeune public une trilogie inspirée du mouvement de magie nouvelle et des univers cinématographiques de Chaplin et Keaton. Il est alors question de bousculer et de proposer un nouveau langage magique. Les deux premiers spectacles mettent en scène un même duo dans deux récits différents: "Bill et le Kid" et "Viva l'As Vegas". Le troisième opus "Court-Circuit", propose un solo ,dans une pièce de théâtre gestuel mettant en scène le personnage du Kid. Depuis la création du premier volet en 2013, ce sont plus de 900 représentations pour les scolaires, festivals et théâtres.

Aujourd'hui, la Cie produit une nouvelle création (art et environnement) qualifiée de spectacle régénératif. Le propos artistique évoque le lien émotionnel et instinctif entre l'Humain et l'Arbre. Cette création en cours, confirme une nouvelle direction pour cette Cie qui change ainsi son nom en juin 2023 (LES VEILLEURS DU PHARE). Un nom plus en cohérence avec le contenu de son univers artistique actuel et ses engagements.

Outils de médiations

Partenaires d'éducation à l'environnement forestier

L'Office National des Forêt. L'ONF gère directement pour le compte de l'Etat et des collectivités locales plus de 12 millions d'hectares de forêts et d'espaces naturels d'une grande diversité.

<https://www.gironde.gouv.fr/Services-de-l-Etat/Agriculture-Environnement-Amenagement-et-logement/Office-National-des-Forets-ONF>

INRA. UMR BIOGECO- Biodiversité, gènes et communautés. INRA - Université de Bordeaux

http://sophiegerber.free.fr/PageBiogeco/page_sophie_francais.html

Arbres et Paysages en Gironde. Cette association possède l'agrément départemental au titre de la Protection de l'Environnement depuis novembre 2005. Elle intervient sur l'ensemble du département de la Gironde et coordonne depuis 1996 des programmes de plantations de haies à base d'essences champêtres, en milieu rural, subventionnés par les Collectivités Territoriales (Région Nouvelle Aquitaine, Conseil Départemental de la Gironde, Bordeaux Métropole). <https://www.arbres-paysages.fr>

Filières bois et forêt

- Alliance Forêts bois (dont programme "plantons pour l'avenir)
- Architectes charpentier, ébénistes.



Outils de médiations 2/2

Actions artistiques en direction des collègues

Présentation d'extraits de la pièce choisis pour enrichir et cibler l'échange autour des questions posées par cette création : « De quoi ai je besoin ? » « Quelle est ma capacité d'agir , même sous la contrainte ? » « Vivons nous avec l'environnement ou dans l'environnement ? ». « Quels enjeux se révèlent aujourd'hui dans notre rapport à la forêt.

Rencontres programmées avec des membres de l'ONF, de l'INRA, Alliance bois et forêts (industrie filière bois et forêts), « arbres et paysages en gironde ».

Ces rencontres donneront une opportunité pertinente pour des collégiens quant à une sensibilisation sur la question environnementale, mais aussi sur les filières et carrières professionnelles concernant cette même question.

Echanges entre collégiens et professionnels autour d'un certain nombre de questions : enjeux environnementaux, préservation des forêts, problématiques d'une déforestation,, les métiers des filières bois et forêts etc....

Actions artistiques pouvant cibler une végétalisation d'une partie du collège. Plantations massifs de végétaux adaptés et cohérents, arbres. Encadrement par des professionnels et scientifiques pour cibler les végétaux en fonction des dérèglements climatiques, sécheresses, économies d'eau, habitats de la faune.



Soutiens à la création

Conseil du département de Gironde

Direction de l'Environnement Education à l'Environnement et Valorisation des Espaces Naturels.

Direction de la Culture et de la Citoyenneté. Mission Education artistique et culturelle. Service soutien aux participations culturelles

DRAC Nlle Aquitaine. Conseillère théâtre, arts du cirque, de la rue et de la marionnette

IDDAC

Dispositifs d'accompagnements à la création et résidences / Parcours DLA (économie à la création)

Bordeaux métropole

« la semaine de l'arbre ».

Ville de Blanquefort / Ville de Saint Médard en jalles



Liens



Rising

Performance autour du propos de la création. Phase d'expérimentation pour la pièce elle-même, un outil de recherches de sensations et de travail de mémoire sensorielle pour un comédien. Elle est aussi une expérimentation dans la partie musicale de la pièce.



The plastic King

Le 7ème continent (mer de plastique) est évoqué, comme il le sera dans la pièce sur une séquence précise. Allégorie de la prise du pouvoir de l'homme sur son environnement. Recherches esthétiques.

Les musiques sont aussi une direction envisagée pour certaines séquences de la pièce.



Le Royaume

Phase expérimentale réelle pour alimenter la mémoire sensorielle des comédiens en se confrontant à une expérience spécifique avec l'environnement. Cette expérience répond aux questionnements de la pièce et notre lien émotionnel avec le vivant. 3 jours en autonomie en pleine montagne (Vercors) sous des températures très basses (entre -10° et -18°), avec l'aventurier et conférencier Jérôme BRISEBOURG. Parmi ses exploits, Jérôme est le deuxième français à avoir réalisé le challenge « Explorer's Grand Slam », qui consiste à faire l'ascension des Seven Summits (sommets les plus hauts de chaque continent) et rallier les Pôles Nord et Sud en ski pulka.

Bibliographie

Un droit pour la terre. Valérie Cabanes. Juriste

Museum of NZ. Te papa Tongarewa

Quand le kiwi perdit ses ailes
Mattei-Cazalis Izumi

Ngāti Rānana London Māori Club

Manatu Taonga Minister for culture and heritage

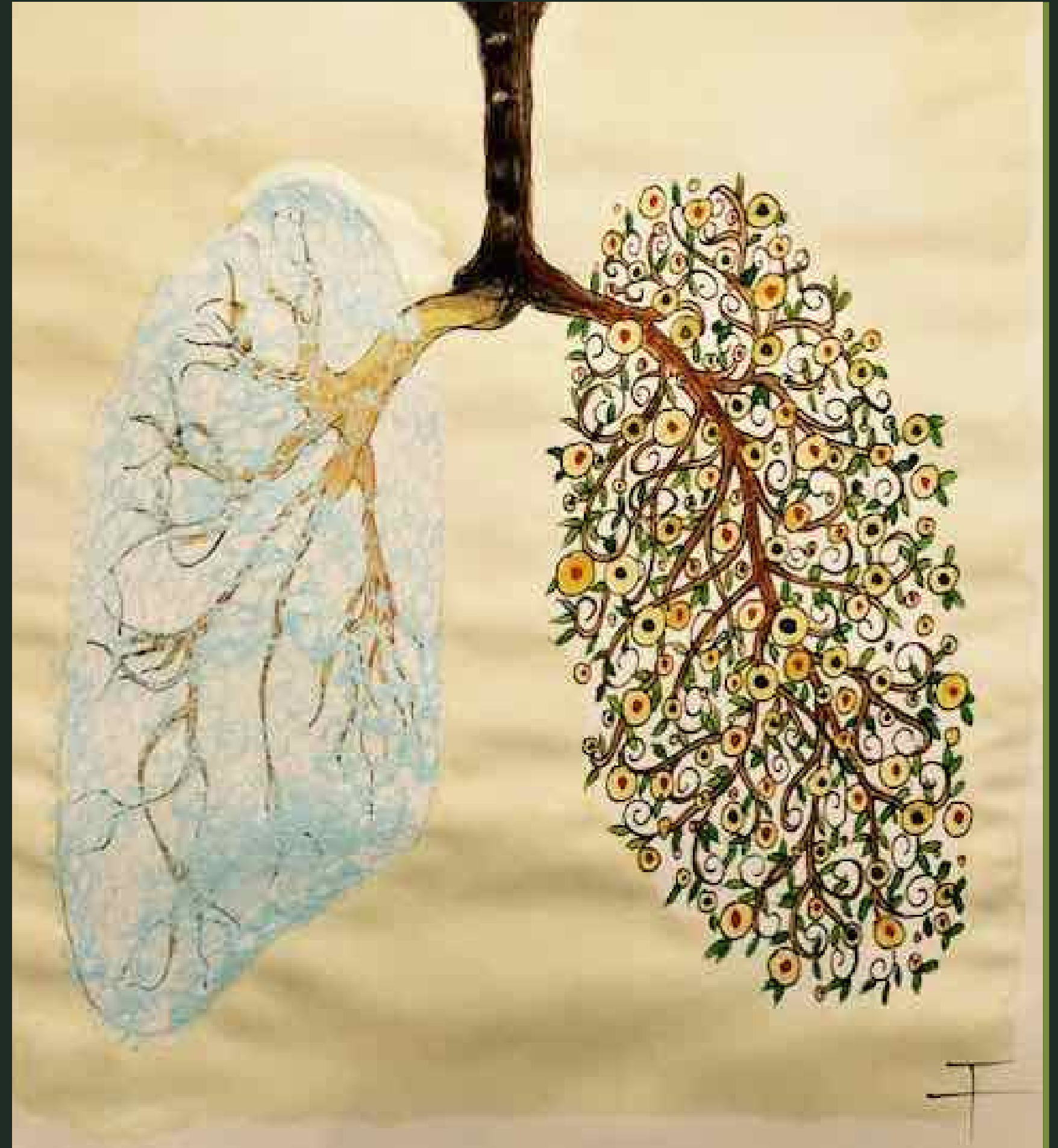
Le laboratoire d'excellence. L'arbre. Inra(e)

Sophie GERBER. Généticienne des plantes. INRA(e).
UMR Biogecco Cestas (33)

ONF. Bruges Emilie Sauteret

Traité de l'arbre. Robert Dumas. Editions Actes SUD

“Je suis Le fleuve“. Mathieu FRISSON. Documentaire. Maori



Contacts



LES VEILLEURS DU PHARE

8, rue Raymond VALET – 33290 Blanquefort
<https://www.lesveilleursduphare.fr>

N°SIREN : 479 462 327 / N°SIRET : 479 462 327 00020 /
Code APE : 9001 Z

Licence d'entrepreneur de spectacle : 2-1034743

Contact - Nicolas Héraud 06 64 12 46 02 –
nicolasheraud@wanadoo.fr

Direction technique – Loïc Gallot 06 32 67 89 98-
gallotlum@gmail.com